

PLAT, BATEA

Mexique

XVIII^e siècle

Bois sculpté en bas-relief,

laqué et doré

D : 39,5 cm

H : 7,5 cm

Ce plat est une *batea* en bois laqué qui présente d'élégants motifs de tiges fleuries et d'oiseaux. Celui qui est placé au centre est une spatule rosée, type d'aigrette très fréquent sur les côtes du Pacifique. Il s'intègre à cette composition qui est inspirée des laques orientales et particulièrement des laques japonaises dites *Namban* qui arrivaient à Acapulco par le galion de Manille. La forme et le traitement de ce plat sont à rapprocher de la production des ateliers de Pátzcuaro (état de Michoacán) très actifs au XVIII^e siècle et qui furent fortement influencés par les laques asiatiques en introduisant notamment l'application de feuille d'or à leurs créations.

Les objets mexicains en bois laqué sont traditionnels, leur origine remonte à l'époque précolombienne. La laque est obtenue en pressant des graines oléagineuses du fruit *chia* que l'on mélange avec des pigments minéraux, végétaux ou animaux. Le missionnaire Sahagún, qui a relaté les mœurs et coutumes des Indiens dans les années 1540, note la fabrication et la vente de calebasses, gravées et laquées. Les espagnols, qui ont été séduits par la technique de la laque mexicaine – appelée *maque* – ont promu cet artisanat en faisant réaliser pléthore d'objets. Les chroniqueurs comme Fray Pedro de Escobar parlent du succès rencontré par les *bateas* qui se retrouvent dans toute la Nouvelle Espagne et qui sont recherchés par les curieux sur le vieux continent. En effet, dès la fin du XVII^e siècle, on retrouve leur trace dans des collections sévillanes. A titre d'exemple, dans l'inventaire du riche négociant de draps et collectionneur, Alejandro Carlos de Licht, dressé en 1702, il est question de quatre *bateas* dont une : « *chia de maque de pajaros dorada fina* » - petite aux oiseaux, en laque finement dorée. ■

TRAY, BATEA

Mexico

18th century

Lacquer and gold on wood

carved in bas-relief

Diameter : 39.5 cm

Height : 7.5 cm

Lacquer on wood tray – *batea* – presenting elegant patterns of flowering stems and birds. The roseate spoonbill in the centre is common along Pacific shores. The composition is inspired by eastern lacquers, especially Japanese *Namban*, brought by the Manila-Acapulco galleon. This tray's shape and its completion process are close to Pátzcuaro workshops' productions (in the modern state of Michoacán). These workshops were very active in the 18th century and heavily influenced by Oriental lacquers, notably through the application of gold leaf to their work.

Mexican artefacts in lacquered wood are traditional and date back to the pre-Columbian era. The lacquer is obtained by pressing the oily seeds of the *chia* fruit and mixing with other vegetal, mineral and animal pigments and oils. The missionary Sahagún related Indians' customs in the 1540s and mentioned the producing and trading of carved lacquered gourds. The Spanish, seduced by the Mexican lacquer technique (also known as *maque*), promoted the craft by commissioning many objects. Chroniclers like Fray Pedro de Escobar talked about *bateas*' popularity: they could be found throughout New Spain and were sought after in the Old World. Indeed from the end of the 17th century, they can be found in collections in Seville. For example, four *bateas* are mentioned in a 1702 inventory from rich draper and collector Alejandro Carlos de Licht, including “*chia de maque de pajaros dorada fina*” – small tray with birds in finely gilt lacquer. ■